

## EPIPHANIE 8-1-2012

Quinze, huit et trois : des chiffres d'actualité — je ne parle pas de vos intentions de vote pour avril prochain ! 15%, c'est l'augmentation des prix du logement en France l'an dernier ; 8%, c'est la hausse des recettes de la loterie nationale ; trois, ce sont non les mages (dont on ignore le nombre) mais leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Quel rapport entre ces chiffres ? Aucun, si ce n'est la coïncidence frappante entre une situation de crise ressentie par tous, des profits scandaleux, des dépenses inutiles, et des présents, des dons que les mages ont su, en leur temps, faire au Christ nouveau-né : « *là où est ton trésor, là sera ton cœur* »...

**Un astre capricieux** : pourquoi est-ce que l'étoile, après leur être apparue en Orient, les avoir guidés jusqu'en Terre Sainte, disparaît à Jérusalem ? Dieu nous guide en cette vie, mais parfois Il semble Se cacher, et nous laisser continuer le chemin tout seuls : ce n'est jamais le cas, et si les mages païens ont été conduits à Jérusalem, c'est non seulement, comme le dira plus tard Jésus à la Syrophénicienne, que « *le salut vient des Juifs* », mais aussi parce que Dieu nous envoie les uns vers les autres, pour faire de chacun ce nous, à certaines occasions, comme des étoiles pour nos frères. Hérode reçoit ce cadeau inouï de pouvoir guider des païens vers le Sauveur d'Israël qui est aussi, le peuple élu le sait depuis toujours, le Sauveur du monde. Que fait-il de ce cadeau ? Il tremble et enrage pour sa petite couronne royale qu'il a acquise, l'histoire le dit, par meurtres et trahisons. Hérode consulte les sages et les savants de son époque, et leur donne, sans le vouloir, l'occasion de guider ces païens vers le salut : eux donnent bien la bonne information, mais cela reste pour eux une information, pas une bonne nouvelle à vivre pour soi. Et les spécialistes de l'Écriture sainte restent chez eux au lieu de suivre des païens en quête de Dieu !

**Une joie nous est donnée** : « *Voyant l'étoile ils éprouvèrent une très grande joie.* » Les mages font écho, sans le savoir, à la promesse de joie messianique faite par Dieu à Son peuple, par l'intermédiaire d'Isaïe : « *Debout ! Resplendis, car voici ta lumière, et sur toi se lève la gloire de YHWH. [...] Alors, tu verras et seras radieuse, ton cœur tressaillira et se dilatera* ». A la vue de l'étoile, la joie envahit le cœur de ces mages en route depuis longtemps : quelle étoile (*astre*) ? Pas celle qu'ils suivaient depuis leur pays d'Orient : donc une autre, celle qui se révèle sous leurs yeux, Jésus Christ. Celui-ci est, en effet, l'étoile qui doit guider notre vie, ou, mieux, l'astre, le soleil levant qui fait symboliquement surgir des ténèbres toute la création et ensoleille toute existence. Le Christ est notre joie, Lui qui fait trembler les potentats et laisse indifférents ceux qui croient tout savoir ; le Christ est notre joie, Lui qui, comme une étoile peut nous guider et nous conduire bien plus loin que nos rêves. A l'instar d'Abraham, les mages ont quitté leur pays et leurs dieux pour entrer en terre promise sans savoir où ils s'arrêteraient, sans connaître le Dieu qui les appelait ; comme les bergers, ils se sont laissés appeler et ont accepté de contempler, dans l'Enfant pauvre de Bethléem, le Dieu Sauveur : et tous reçoivent la joie de Dieu.

Qu'est-ce que les mages, les rois d'aujourd'hui **offrent au Christ** ? Isaïe annonçait : « *tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges de YHWH.* » Les puissants et les savants sont, aujourd'hui comme hier, tentés de garder pour eux leurs dons, voire de se servir eux-mêmes : le Christ invite tout homme en responsabilité à Le reconnaître, Lui l'Enfant désarmé, comme le modèle et même la source de toute autorité, de toute science. Nous qui ne sommes que des citoyens ordinaires, acceptons-nous d'agenouiller notre orgueil devant l'Enfant de la crèche ou nous inventons-nous un Dieu qui s'agenouille devant l'homme — c'est théologiquement plus raffiné et pratiquement bien plus confortable ? La fête de l'Épiphanie nous invite à reconnaître en Jésus Celui qui donne Sa vie pour nous (*myrrhe*), Celui qui nous guide (*or*), celui que nous devons adorer comme seul Dieu (*encens*) ; elle nous appelle aussi à Lui offrir la meilleure part de notre vie, nos dons les plus précieux, nos talents et nos ressources ; elle nous envoie comme des étoiles pour guider nos frères et leur partager la joie de croire et de parvenir au salut.

Dans l'océan de la divinité, disait saint Jean de la Croix, chacun puise avec le vase qu'il apporte : quel vase apportons-nous à l'Épiphanie ? La question est posée : à chacun d'y répondre.